

Recherches sociographiques



Revue des revues

Volume 6, Number 1, 1965

Les classes sociales au Canada français

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/055261ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/055261ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1965). Revue des revues. *Recherches sociographiques*, 6(1), 99–114.

<https://doi.org/10.7202/055261ar>

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1965

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

REVUE DES REVUES *

Sous cette rubrique, nous publions un inventaire des articles parus en 1964 dans des revues canadiennes ou étrangères et comportant — sous un aspect quelconque — un intérêt pour une sociographie du Canada français. La classification utilisée ici nous a paru commode ; elle pourra être modifiée ultérieurement.

HISTOIRE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

Jean-Charles BONENFANT, « L'idée que les Canadiens français de 1864 pouvaient avoir du fédéralisme », *Culture*, XXV, 4, décembre 1964, 307-322.

L'auteur souligne qu'à l'époque, il y avait beaucoup d'imprécision dans l'emploi de termes comme confédération, fédération, union. « Incertains sur le sens des mots, les Canadiens français de l'époque ne savaient guère ce qu'était dans la théorie aussi bien que dans la réalité le fédéralisme lui-même. »

Frederic BRONNER, « What Happened to the French « Noblesse » in Canada », *Culture*, XXV, 1, mars 1964, 38-45.

Présentation de certains documents montrant que c'est une erreur de penser que la noblesse française est retournée en France après la défaite de 1760.

Gaston CARRIÈRE, O. M. I., « Nos archives et la Société canadienne d'Histoire de l'Église catholique », *Revue de l'Université d'Ottawa*, 34, janvier-mars 1964, 73-96.

L'auteur insiste sur le fait que les archives religieuses, en particulier les archives diocésaines, renferment des richesses inexploitées. En appendice, nous retrouvons la liste des thèses portant sur l'histoire ecclésiastique et présentées à l'Université d'Ottawa.

Gaston CARRIÈRE, O. M. I., « Trois quarts de siècle au service des sciences sacrées (1889-1964) », *Revue de l'Université d'Ottawa*, 34, 2, avril-juin 1964, 234-248.

À l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de la charte pontificale de l'Université d'Ottawa, l'auteur dégage l'esprit qui a présidé à l'organisation de ses facultés ecclésiastiques et rappelle brièvement leur développement au bénéfice des sciences ecclésiastiques.

* Préparée en collaboration par : Claude Beauchamp, Claude Corrivault, Fernand Dumont, Marc-André Lessard, Albert Wilhelmy, avec la bienveillante collaboration de M. Jean-Charles Bonenfant, directeur de la bibliothèque du Parlement du Québec.

Edward CHAMBERS, « Late Nineteenth Century Business Cycles in Canada », *The Canadian Journal of Economics and Political Science*, XXX, 3, August 1964, 391-412.

L'auteur tente de déterminer les principaux cycles de la dernière partie du XIX^e siècle et de les analyser dans le contexte nord-américain.

Jacques GOVIN, « Histoire d'une amitié : correspondance intime entre Chapleau et De-Celles (1876-1898) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XVIII, 3, décembre 1964, 363-387 ; XVIII, 4, mars 1965, 541-565.

Importantes notations sur les mœurs politiques du temps.

Jules MARTEL, « Les troubles de 1837-38 dans la région de Sherbrooke », *Revue de l'Université de Sherbrooke*, V, 1, octobre 1964, 39-58.

Utilisant les archives d'Ottawa, de Québec, de l'archevêché de Sherbrooke et de la Société historique de Stanstead, l'auteur essaie de voir ce qu'il en fut des troubles de 1837-38 dans la région de Sherbrooke.

Cameron NISH, « Bibliographie sur l'histoire économique du Canada », *L'Actualité économique*, 40, 1, avril-juin 1964, 200-209 ; « Bibliographie des bibliographies relatives à l'histoire économique du Canada français », 40, 2, juillet-septembre 1964, 456-466 ; « Documents relatifs à l'histoire économique du régime français », 40, 3, octobre-décembre 1964, 630-666 ; 4, janvier-mars 1965, 840-874.

Bibliographies commentées des principales sources imprimées sur l'histoire économique du Canada et du Québec. Dans le dernier article, on retrouve la reproduction de budgets de la Nouvelle-France précédée d'une introduction sur leur provenance et leur nature.

Fernand OUELLET, « Le nationalisme canadien-français : de ses origines à l'insurrection de 1837 », *The Canadian Historical Review*, XLV, 4, décembre 1964, 277-293.

Absence de nationalisme avant la conquête ; naissance du nationalisme au début du XIX^e siècle ; l'échec de 1837 et ses causes.

Gérard PARIZEAU, « Bas-Canada - 1800 : le milieu et ses problèmes », *Mémoires de la Société royale du Canada*, tome 1, quatrième série, première section, juin 1963, 187-219.

L'auteur veut évoquer « le cadre et l'atmosphère » dans lesquels ont vécu, ici, les gens de cette époque. Il les étudie d'abord à la ville dans leurs activités professionnelles, mondaines, artistiques, etc. Il dresse ensuite un tableau de la vie à la campagne. Dans la deuxième partie de son travail, « les problèmes du milieu », il rappelle trois questions importantes de l'époque : « l'enseignement et la question religieuse, le choc d'intérêts des groupes ethniques et des classes et, enfin, le problème politique et la responsabilité ministérielle ».

Charles M. STUDNESS, « Economic Opportunity and the Westward Migration of Canadians during the Late Nineteenth Century », *The Canadian Journal of Economics and Political Science*, XXX, 4, November 1964, 570-584.

Plus de 250,000 canadiens se sont déplacés vers l'ouest au cours des dernières décennies du XIX^e siècle. Certains sont allés dans les prairies canadiennes mais le plus grand

nombre ont passé la frontière des États-Unis parce que les perspectives économiques étaient meilleures.

Yves TESSIER, « Ludger Duvernay et les débuts de la presse périodique aux Trois-Rivières », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XVIII, 3, décembre 1964, 378-405 ; XVIII, 4, mars 1965, 566-581.

La vie de Duvernay jusqu'en 1827. Les journaux qu'il a fondés aux Trois-Rivières.

Bernard WEILBRENNER, « Les archives du Québec », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XVIII, 1, juin 1964, 3-14.

Inventaire rapide des collections et des ressources des Archives de la province de Québec.

Armand YON, « Les Canadiens français jugés par les Français de France, 1830-1839 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XVIII, 3, décembre 1964, 321-342 ; XVIII, 4, mars 1965, 517-533.

Impressions de Français qui visitèrent notre pays durant cette période.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

F. D. BARRETT, « Management Trends in French Canada », *Canadian Business*, 37, 10, October 1964, 104-116.

L'auteur décrit, à partir d'exemples précis, la naissance et l'évolution, chez les Canadiens français, de la mentalité d'entrepreneur. Une nouvelle orientation dans l'enseignement des sciences administratives, la fondation d'organisations professionnelles, la création d'institutions financières et commerciales sont autant d'indices d'un progrès et des efforts collectifs d'un peuple pour se donner les instruments et outils économiques essentiels.

Bernard BONIN, Vely LEROY, Jean LOTTE, « La conjoncture économique », *Commerce*, 66, 2, février 1964, 12-15, 37.

La croissance économique, le plein emploi, la stabilité des prix et l'équilibre de la balance des paiements sont quatre grands objectifs de la politique économique. L'étude des faits se rattachant à chacun de ces points justifie un certain optimisme car elle dévoile, en ce moment, des tendances favorables à une croissance satisfaisante de l'économie canadienne en 1964.

Irénée BONNIER, « La caisse populaire et la communauté québécoise », *La Revue Desjardins*, 30, 4, avril 1964, 74-76.

L'auteur propose un examen du rôle des caisses dans la société québécoise traditionnelle et dans la société québécoise nouvelle.

Benoît BROUILLETTE, « Les industries manufacturières du Canada », *L'Actualité économique*, 40, 1, avril-juin 1964, 77-88 ; 2, juillet-septembre 1964 ; 3, octobre-décembre 1964 ; 4, janvier-mars 1965, 760-796.

L'auteur met à jour et complète une étude des industries canadiennes faite antérieurement. L'auteur analyse plus spécialement le rythme et les facteurs de l'expansion indus-

trielle, entre 1953-1960, dans les provinces et dans chaque grand groupe d'industries à partir de deux critères : le nombre des employés et la valeur brute de la production. Il présente aussi un tableau de la répartition géographique de ces industries selon les provinces et les principaux centres industriels. En appendice, un « modèle de questionnaire d'enquête pour monographie industrielle ».

S. G. CÉRIGO, « La rue St-Jacques », *Cité libre*, XV, 64, février 1964, 21-27.

L'auteur analyse le problème du financement de l'État du Québec tel qu'il est posé par la crise des « syndicats financiers » (décembre 1963).

Cités et villes, 7, 1, janvier 1964, 19-22, 33, « Quelques moyens d'augmenter les revenus de nos municipalités ».

Résumé du mémoire présenté par l'Union des municipalités du Québec à la Commission d'enquête sur la fiscalité. La première partie de l'article décrit brièvement la nature et les causes du malaise financier des municipalités. Dans la seconde partie, on trouve un exposé des conditions essentielles à toute réforme et des correctifs fiscaux et administratifs possibles.

Roland CÔTÉ, « L'homme d'affaires canadien-français d'aujourd'hui et de demain », *La Revue Desjardins*, 30, 12, décembre 1964, 190-193.

Une étude qui porte sur le contexte historique, les problèmes et les dilemmes de l'homme d'affaires canadien-français et la nécessité de la prospective.

Pierre HARVEY, « Incidence de l'éducation sur le chômage dans la province de Québec », *L'Actualité économique*, 40, 2, juillet-septembre 1964, 432-441.

Si l'on peut établir *a priori* plusieurs liaisons entre les problèmes d'emploi et le niveau de formation scolaire, l'auteur montre qu'il est difficile de procéder empiriquement à l'étude de certains aspects particuliers du problème chez nous. Il indique certaines voies possibles d'analyses à partir de données plus précises.

Pierre-Yves PÉPIN, « Analyse statistique des échanges commerciaux franco-canadiens (1950-1960) », *L'Actualité économique*, 40, 1, avril-juin 1964, 103-145 ; 3, octobre-décembre 1964, 482-504.

Étude des principaux produits et familles de produits dont dépendent le niveau et le caractère des échanges entre ces deux pays. Dans le second article, l'auteur fait ressortir l'importance du rôle du capital au service des investissements directs et prévoit certaines tendances dans le commerce des principaux produits.

Kenneth W. TAYLOR, « Le financement de l'avenir », *Commerce*, 66, 9, septembre 1964, 69-77.

Des projections d'avenir (1970) quant à la population, la main-d'œuvre, la construction domiciliaire, écoles et universités, et les moyens de répondre à l'expansion.

Nicolas VOEIKOFF, « Le projet sidérurgique de Québec », *Commerce*, 66, 5, mai 1964, 38-42.

L'histoire de ce projet, la nature des activités d'une entreprise sidérurgique, le marché actuel et potentiel, le choix de Bécancour, l'influence que pourra avoir ce projet pour la région, le coût et le financement de l'entreprise.

N.-S. VOYER, « L'Hydro-Québec a vingt ans », *Commerce*, 66, 5, mai 1964, 48-50.

Une vue panoramique de l'évolution de l'histoire de l'électricité au Québec. Une étude de l'expansion de l'Hydro-Québec.

ÉCOLOGIE ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Michel BROCHU, « Le Nouveau-Québec indien : pays d'occupation », *Relations*, 278, février 1964, 44-46 ; « Les droits du Québec sur l'île et sur le poste esquimau de Killinec », 282, juin 1964, 177-178 ; « Les raisons du Québec au Nouveau-Québec », 284, août 1964, 238-239 ; « Fort-Sainte-Foy au service du Nouveau-Québec indien et esquimau », 285, septembre 1964, 267-269.

Série d'articles consacrés aux problèmes que doivent affronter les Indiens et les Esquimaux du Nouveau-Québec. L'auteur suggère aussi certaines mesures à prendre pour améliorer la situation.

Paul BUSSIÈRES, « La population de la Côte-Nord », *Cahiers de géographie de Québec*, VII, 14, avril-septembre 1963, 157-192 ; VIII, 15, octobre 1963-mars 1964, 41-93.

Importante étude sur une région en plein essor, mais encore très mal connue. Après une introduction consacrée au problème de la délimitation de la région de la Côte-Nord, l'auteur décrit d'abord les diverses phases du peuplement de ce territoire, puis les différents types d'habitat qu'on y rencontre. Fréquentée entre les XI^e et XVI^e siècles par des chalutiers et des morutiers du vieux continent, puis par les trafiquants de fourrures, la région commence seulement à se développer entre 1825 et 1865. Les progrès sont très lents jusque vers 1945, mais, depuis cette date, des développements miniers considérables entraînent un essor très rapide du peuplement. L'auteur distingue, du point de vue de l'habitat, deux zones principales le long de la côte : de Tadoussac à Natashquan et de Kegashka à Blanc-Sablon. Il étudie le peuplement tout récent de l'immense pays : les villes de Schefferville, Gagnon, Labrieville, Wabush, Labrador-City, etc.

Dans le deuxième article, l'auteur s'attache à étudier de plus près les effectifs de la population, sa composition, celle des familles, les structures professionnelles, etc. Il décèle deux mouvements qui laissent entrevoir la nature des changements démographiques dans les prochaines années : d'une part, le peuplement de l'arrière-pays lié aux décisions de développement des ressources minières ou forestières, et, d'autre part, la croissance des zones urbaines et le développement de leurs fonctions portuaires, industrielles, commerciales, etc.

Paul BUSSIÈRES, « Tableau de l'évolution de l'organisation territoriale de la Côte-Nord », *Saguenayensia*, 6, 3, mai-juin 1964, 63-66.

Liste des différentes municipalités, des cantons, des seigneuries de la Côte-Nord avec indication de la date connue des premiers établissements, des érections civiles et canoniques ainsi que leur situation géographique.

Pierre CAZALIS, « Sherbrooke : sa place dans la vie de relations des Cantons de l'Est », *Cahiers de géographie de Québec*, 8, 16, avril-septembre 1964, 165-198.

L'auteur analyse le rôle de cette ville comme pôle d'influence et d'attraction sur les comtés avoisinants. Bien qu'elle soit un centre industriel relativement développé, il semble bien que son influence soit surtout due à ses multiples activités tertiaires : commerce de gros, services financiers, éducation, etc.

Peter B. CLIBBON, « Changing Land Use in Terrebonne County, Quebec », *Cahiers de géographie de Québec*, 8, 15, octobre 1963-mars 1964, 5-40.

Après des périodes de colonisation intense pour des fins agricoles au début du XIX^e siècle (sur les terres de la vallée) et la deuxième partie du XIX^e siècle (celles du plateau), les terres défrichées furent progressivement abandonnées durant le dernier demi-siècle. Depuis la deuxième guerre mondiale, le comté de Terrebonne s'est urbanisé. Les villages du plateau se transforment en centres de services pour le tourisme, et dans la plaine, surgissent de nombreuses villes-dortoirs. L'auteur décrit en détail les phases de cette transformation dans l'utilisation et l'aménagement de ce territoire.

M.-A. DESJARDINS, « La rénovation urbaine à Hull », *Cités et villes*, 7, 8, août 1964, p. 34-39.

Une étude d'un rapport qui a porté sur les caractéristiques générales de la ville, l'état et les besoins de l'habitat, une analyse, des prévisions et enfin des recommandations.

Noël FALAISE, « Les Îles de la Madeleine », *Canadian Geographical Journal*, LXIX, 4, October 1964, 116-125.

L'auteur fournit quelques renseignements sur la situation géographique des Îles de la Madeleine, la division des terres, la population, l'économie ainsi que sur les possibilités qu'elles offrent au point de vue touristique.

André GAGNON, « Organisation intermunicipale », *Cités et Villes*, 7, 10, octobre 1964, 51-59.

« L'auteur suggère la formation de conseils régionaux présidés par un délégué du gouvernement provincial ; on pourrait ainsi coordonner les divers paliers de l'administration. L'île Jésus semble l'endroit tout indiqué pour cette expérience-pilote. »

W. E. GRENING, « Sherbrooke : The Queen of the Eastern Townships », *Canadian Geographical Journal*, LXIX, 1, July 1964, 12-19.

L'auteur retrace brièvement l'histoire de Sherbrooke et de ses environs et fournit certaines données concernant sa population, son économie, etc.

Vely LEROY, « Justification de la planification régionale », *Commerce*, 66, 5, mai 1964, 25-26.

« Pour que le plan soit mis en application efficacement, en pays démocratique, il faut que son rôle directeur soit accepté de tous. Comment faudra-t-il procéder pour constituer ce climat d'acceptation et de participation si ce n'est par la régionalisation ? »

Vely LEROY, « Réflexions sur les problèmes métropolitains », *Commerce*, 66, 8, août 1964, 24-25.

L'auteur se demande ce qu'est une communauté urbaine et quelles lois régissent les associations qui en font partie.

Roland PARENTEAU, « Les problèmes du développement régional dans un État fédératif : l'expérience canadienne », *Revue d'économie politique* (Paris), 73, 2, mars-avril 1963, 161-222.

Texte du rapport présenté au Congrès des économistes de langue française de mars 1963.

Ce rapport confronte l'expérience du Canada, pays fédératif, aux diverses théories du développement régional élaborées depuis quelques années. Dans une première partie, l'auteur donne une description de la structure économique et politique du Canada. Une deuxième partie est consacrée aux disparités économiques régionales. Une troisième partie traite des disparités régionales à la lumière de la théorie du développement régional. Le problème de la lutte contre les inégalités est abordé dans une quatrième partie. Enfin, dans une cinquième partie, l'auteur a tracé le schéma d'une politique de développement régional pour le Canada.

Roland PARENTEAU, « Les régions riches et les régions pauvres du Québec », *Cité libre*, XVI, 70, octobre 1964, 6-12.

Il s'agit de régions économiques. Comment le réseau actuel s'est constitué. Ce qu'il est : la région de Montréal, les régions diversifiées à centre urbain, les régions périphériques (anciennes et pauvres ou récentes et centrées sur une seule activité moderne d'envergure). Les principaux problèmes se posent à la périphérie : émigration de la population jeune et des capitaux, disparition des industries concurrencées par celles des régions développées, régression de l'agriculture, insuffisance des services publics. Les attitudes possibles face à cette situation.

Parti pris, 2, 4, décembre 1964, « Montréal, la ville des autres » (numéro spécial).

Après une introduction rapide sur quelques problèmes humains (étudiés par différents auteurs dans la ville de Montréal), deux articles à souligner : le premier sur l'évolution de l'architecture (« Notre environnement urbain ») et le second sur « Le problème des annexions depuis 1960 ».

Parti pris, 8, mai 1964, « Vers une réforme agraire » (numéro spécial).

Ce numéro comprend, entre autres articles, des « notes sur le milieu rural » de Jean-Marc Piotte, et une courte description d'une paroisse de colonisation en Abitibi, Guyenne, par Roger Guy.

Pierre-Yves PÉPIN, « Les conditions essentielles d'un aménagement rationnel du territoire », *La Revue Desjardins*, 30, 12, décembre 1964, 187-189.

Une adaptation d'un exposé prononcé par l'auteur au congrès de l'Union des municipalités à Québec, du 22 au 25 septembre, sur le thème : « Aménagement régional ». Il traite du Conseil d'orientation économique, du C. P. A. R. et du S. C. A. T., des plans régionaux.

W. T. PERKS, « Québec : où vont les régions rurales ? », *Revue canadienne d'urbanisme*, XIV, 1, s. d., 2-13.

L'objet de cet article est de montrer comment la loi ARDA peut s'appliquer aux problèmes de la population rurale du Québec et de décrire les difficultés dans l'aménagement des zones rurales. L'auteur fait presque exclusivement référence à deux régions présentement étudiées dans le cadre de cette loi, celle de Brome-Stanstead et celle de la Vallée de la Rouge (dans les Laurentides).

Françoise RICOUR, « Les quartiers d'Outremont », *Revue de géographie de Montréal*, XVIII, 1, 1964, 65-85.

L'auteur tente de circonscrire quatre quartiers à l'intérieur de la ville d'Outremont à la lumière d'une étude portant à la fois sur le relief et notamment les courbes de niveau, les types d'habitation, la distribution des parcs et des jardins privés, l'abondance des arbres le long des rues, la concentration des constructions, la densité, l'origine ethnique, l'âge, la profession et le niveau de vie des habitants. Les corrélations relevées entre ces données définissent une structure urbaine, le quartier.

Jean-Yves RIVARD, « Impératifs et limitations du développement des régions défavorisées », *Commerce*, 66, 6, juin 1964, 18-20.

Est-il économiquement souhaitable, i.e. rentable, de tenter de disperser l'industrie d'après le taux de chômage des régions? Est-ce qu'on peut asseoir une politique de développement sur une base définie selon une préoccupation d'ordre général? Ne devrait-on pas plutôt se référer aux caractéristiques propres à un territoire, à sa vocation, à ses avantages comparatifs?

TRAVAIL ET MILIEU OUVRIER

Alfred CHARPENTIER, « La grève de l'amiante : version nouvelle », *Relations industrielles*, 19, 2, avril 1964, 217-238.

Dans le présent article, l'auteur fait une analyse complète des dossiers de la Commission des relations ouvrières portant les numéros 2158, 2276, 2296 et 2116, relatifs à la grève de l'amiante survenue en 1949, à Asbestos, à Theftford-les-Mines et autres endroits de la région.

Roger CHARTIER, « Contribution à l'histoire québécoise du travail, VIII », *Relations industrielles*, 19, 2, avril 1964, 189-200.

Le huitième et dernier d'une série de textes sur la législation québécoise du travail (et sur les services connexes du ministère du Travail) de 1885 à nos jours. Ces notes pourront un jour servir à une histoire plus méthodique des relations du travail au Québec.

Gérard HÉBERT, S.J., « L'autonomie provinciale dans le mouvement syndical canadien », *Relations*, 284, août 1964, 228-230.

À la suite du congrès du C. T. C., quelques réflexions sur la nécessité d'une certaine autonomie pour la F. T. Q. Selon l'auteur, les responsabilités de la F. T. Q. vis-à-vis les syndiqués qu'elle doit représenter auprès du gouvernement et de la société du Québec exigent qu'elle soit forte et libre de ses mouvements.

Gérard HÉBERT, S.J., « Le Code du travail : historique et contenu — I », *Relations*, 285, septembre 1964, 261-264 ; « Le Code du travail : le règlement des différends industriels et la Commission des relations de travail », 286, octobre 1964, 297-300.

Après avoir repassé, dans le premier article, les principales étapes de la préparation du Code du travail et en avoir résumé les éléments majeurs, l'auteur étudie dans le second article le mode de règlement des comptes et les attributions de la Commission des relations de travail.

Gérard HÉBERT, S.J., « Le droit de grève dans les services publics », *Relations*, 283, juillet 1964, 198-201.

Si le législateur québécois, en plus de réduire la liste des services publics où il interdit tout arrêt de travail, cherchait à l'établir non pas en fonction de l'employeur, mais en fonction du service rendu à la communauté et de son exigence impérative de permanence pour la sécurité et la santé publique, il aiderait beaucoup à clarifier une situation difficile. Pourquoi vouloir restreindre le plus possible la suppression du droit de grève, se demande ensuite l'auteur ? Pour respecter le plus possible la liberté et les droits des citoyens.

Gérard HÉBERT, S.J., « Le salaire minimum au Québec », *Relations*, 287, novembre 1964, 323-326.

L'auteur fournit quelques données sur la loi du salaire minimum au Québec, sur la Commission du salaire minimum, sur les ordonnances, enfin sur le salaire minimum, ce qu'il est et qui il atteint.

Louis-Marie TREMBLAY, « L'influence extragène en matière de direction syndicale au Canada », *Relations industrielles*, 19, 1, janvier 1964, 36-53.

L'auteur propose une synthèse historique et caractérise l'apport étranger à la conduite des syndicats canadiens. De l'Angleterre ont été importées les conceptions du Nouveau Modèle et, plus tard, du Nouvel Unionisme. Cependant, les États-Unis ont été les principaux pourvoyeurs. Parmi les courants américains, l'influence prédominante a amené des unions internationales de métier. D'autre part, au Canada, certains chefs naturels charismatiques ont profondément marqué les débuts du syndicalisme chrétien.

AGRICULTURE ET MILIEU RURAL

Pierre BIAYS, « Problèmes de l'agriculture marginale dans la zone pionnière de l'Est du Canada », *Cahiers de géographie du Québec*, 8, 16, avril-septembre 1964, 219-229.

L'auteur analyse les causes des déficiences de l'agriculture dans certaines régions de l'Abitibi et du Témiscamingue. Il propose l'étude plus poussée par les géographes de quelques facteurs et conditions de l'agriculture marginale.

Marcel DANEAU, « Utilisation économique des terres agricoles du Québec », *Agriculture*, XXI, 1, janvier-février 1964, 26-30.

Le très faible pourcentage de la superficie effectivement cultivée dans la province de Québec (seulement 1.7% en 1956) pose de graves problèmes d'utilisation économique : diminution de la population agricole et des fermes, variations des modes d'utilisation, déclin de la productivité, etc. C'est tout le problème de l'utilisation future de la terre et de l'économie agricole que l'auteur soulève dans cet article. La complexité des problèmes amène l'auteur à suggérer les principaux objectifs d'une planification désormais nécessaire dans ce domaine de notre économie.

J.-P. LETTRE, « Enseignement agricole et relations agronomes-techniciens », *Agriculture*, XXI, 4, décembre 1964, 90-95.

Avec le développement de l'agriculture dans la province de Québec, le besoin de techniciens agricoles se fait sentir. Le Comité Régis l'a bien souligné dans les conclusions

de son rapport. L'auteur décrit le rôle de l'Université Laval dans l'enseignement agricole universitaire ; il insiste surtout sur celui des instituts dans l'enseignement technique : les objectifs, les structures et les programmes.

Auguste MAILLOUX, Armand DUBÉ et Lauréat TARDIF, « Classement des sols selon leurs possibilités d'utilisation agricole », *Cahiers de géographie de Québec*, 8, 16, avril-septembre 1964, 231-249.

Présentation du système de classification des sols qui a été élaboré et mis en application au Québec depuis 1958.

René MONETTE, « Nouvel aspect de l'industrie laitière », *Agriculture*, XXI, 4, décembre 1964, 99-103.

L'industrie laitière constitue la charpente de l'économie agricole du Québec. Elle s'est, par ailleurs, transformée profondément. L'auteur indique, à partir des statistiques révisées par le B. F. S. pour la période de 1957 à 1963, les principales lignes de cette évolution : diminution du nombre des exploitations laitières, multiplication du nombre des très grands troupeaux, faiblesse du rendement moyen par vache, etc. La mévente des produits laitiers à l'état frais rend urgente, dans le Québec, l'application de politiques fermes et efficaces.

René MONETTE, « Rapport intermédiaire du comité d'étude de la commercialisation des produits agricoles », *Agriculture*, XXI, 3, mai-juin 1964, 66-74.

Recommandations détaillées de ce comité chargé principalement de trouver les moyens les plus efficaces d'ajuster la production des denrées agricoles à la consommation sur les différents marchés du Québec.

Jean PARÉ, « La grande misère des agriculteurs du Québec », *Le Magazine Maclean*, 4, 8, août 1964, 9-11, 27-32.

Rapide survol de l'évolution de l'agriculture québécoise et description des principaux problèmes qui confrontent les agriculteurs, de leurs espoirs, à partir d'entrevues avec quelques-uns d'entre-eux.

STRUCTURES ET COMPORTEMENTS POLITIQUES

Roch BOLDUC, « Le recrutement et la sélection dans la fonction publique du Québec », *Administration publique du Canada*, VII, 2, juin 1964, 205-214.

La situation en 1953 quant aux qualifications, salaires, critères de sélections, etc. . . . Les changements depuis. Les difficultés rencontrées et les lacunes qui subsistent.

Michel BROCHU, « Suggestions pour un réaménagement de l'administration du Nouveau-Québec », *L'Actualité économique*, 49, juillet-septembre 1964, 306-422.

Après une analyse des structures actuelles et du partage des responsabilités, l'auteur donne ses vues sur les grandes lignes de l'action à entreprendre et des politiques à poursuivre au niveau de chacun des ministères du gouvernement du Québec dans l'hypothèse d'une prise en charge totale par ce dernier du Nouveau-Québec.

Ramsay COOK, « Quebec and Confederation, Past and Present », *Queen's Quarterly* LXXI, 4, Winter 1964, 468-484.

L'auteur souligne dès le début de l'article ce qui, selon lui, semble le problème politique le plus difficile à résoudre au Canada : comment une minorité consciente peut-elle conserver son individualité dans une société gouvernée selon le principe du pouvoir de la majorité et de la « représentation proportionnelle » ? Il s'agit ici de l'histoire des efforts de leaders politiques, l'élaboration de la doctrine des « deux nations » afin d'en arriver à un compromis.

Eugene FORSEY, « The British North America Act and Biculturalism », *Queen's Quarterly*, LXXI, 2, Summer 1964, 141-149.

L'auteur analyse les implications de cette loi historique sur les responsabilités et les engagements du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux en matière de langue, d'éducation et de fiscalité.

Eugene FORSEY, « The Problem of Minority Government in Canada », *The Canadian Journal of Economics and Political Science*, XXX, 1, February 1964, 1-12.

Liste des ministères minoritaires. L'opinion de la population. Certains problèmes de fonctionnement et les solutions qu'on a trouvées.

L'Action nationale, LIII, 9-10, mai-juin 1964, « Un document historique. Toute la pensée de Bourassa sur le séparatisme » (numéro spécial).

Numéro spécial destiné à procurer « une idée totale et juste » des positions de l'homme politique face au séparatisme à différentes périodes de sa vie publique. Plusieurs textes inédits de sa correspondance, de conférences, etc., sont encadrés de deux articles de fond de MM. François-Albert Angers et Cameron Nish.

Albert PLANTE, S.J., « Les Commissions scolaires entre hier et demain », *Relations*, 287, novembre 1964, 331-333.

À la suite du congrès de la Fédération des Commissions scolaires catholiques du Québec, l'auteur s'interroge sur la place des commissions scolaires dans notre société, hier, aujourd'hui et demain.

Sonja SINCLAIR, « The Political Maze in Canada : Are the Parties Groping for a New Role ? », *Canadian Business*, 37, 11, 12, November, December 1964, 40-46 ; 42-60.

Étude sur les partis politiques canadiens et leurs difficultés à remplir les trois principaux rôles qu'ils doivent jouer dans une société démocratique moderne : a) grouper les citoyens qui font des options politiques similaires ; b) attirer des candidats compétents pour remplir les charges publiques et la direction du pays ; c) servir de canaux de communication entre les électeurs et le gouvernement. L'étude est faite à partir d'entrevues avec certains hommes politiques des deux langues.

H. G. THORBURN, « Pressure Groups in Canadian Politics : Recent Revisions of the Anti-Combines Legislation », *The Canadian Journal of Economics and Political Science*, XXX, 2, May 1964, 157-175.

L'état des lois dans les années '30. Comment les grandes compagnies ont réussi à contourner les lois. Le gouvernement entreprend une révision. Résistances.

ÉDUCATION, LITTÉRATURE, IDÉOLOGIES

Raoul BLANCHARD, « Les mouvements d'indépendance au Canada français », *Revue des travaux de l'Académie des Sciences morales et politiques*, 116, 1963, 209-222.

La situation des Canadiens français au point de vue démographique et économique; le mouvement de libération commencé avec l'élection du parti libéral en 1960; un bref historique des mouvements d'indépendance, de leur programme, de leur méthode, de leur clientèle, de la réaction du clergé et des Canadiens anglais. Une série d'observations suivent cet exposé.

Jean-Charles BONENFANT, « Le concept d'une nation canadienne est-il un concept équivoque? », *Culture*, XXV, 2, juin 1964, 105-110 ; Jean-Noël TREMBLAY, « Le concept d'une nation canadienne est-il un concept équivoque? », *Culture*, XXV, 2, juin 111-118.

Textes de deux conférences prononcées à un colloque tenu en février 1964 sous les auspices de la Direction générale des Services pédagogiques de la Commission scolaire et de l'Association des instituteurs et institutrices de Sainte-Foy.

Monsieur Bonenfant note qu'il y a une nation dès qu'il y a un vouloir-vivre collectif. Pour lui, il y a une nation canadienne : « Sans pour cela être fier et très heureux de sa composition, et je comprends que, pour plusieurs, le vouloir-vivre collectif semble devoir se réaliser mieux au sein d'un État québécois. » Et plus loin : « Je crois qu'à l'heure actuelle le concept de nation est ambigu dans notre pays parce qu'on ne sait pas vraiment dans quelle société peut se réaliser le vouloir-vivre collectif. » Il termine en disant que « le concept d'une nation canadienne n'est ni équivoque ni ambigu : il est dépassé ou du moins sur le point de l'être et ce n'est pas au profit du concept d'une nation canadienne-française mais au-dessus de toute la nation. »

Quant à monsieur Tremblay, se fondant sur le droit public et la sociologie, et s'inspirant de *Notre question nationale*, du Père Richard Arès, il conclut à l'équivocité du concept de nation canadienne et reconnaît deux nations au Canada.

Michel BROCHU, « Perspective de la recherche scientifique au Nouveau-Québec - 3 », *Relations*, 279, mars 1964, 79-80 ; « Perspective de la recherche scientifique au Nouveau-Québec - 4 », *Relations*, 280, avril 1964, 113-114.

Suite de deux articles parus dans des numéros antérieurs. L'auteur insiste sur la nécessité d'observations à caractère permanent. L'installation progressive, depuis le mois de février 1963, de fonctionnaires permanents du Québec au Nouveau-Québec permettra d'effectuer des séries d'observations à caractère permanent en météorologie, en zoologie, en botanique et en glaciologie. Le deuxième article se termine par quelques observations sur le rôle des fonctionnaires et sur celui des hommes de sciences au Nouveau-Québec.

Michel BRUNET, « French-Canadian Interpretations of Canadian History », *Canadian Forum*, 44, April 1964, 5-7.

Pendant la période qui va pratiquement jusqu'à la fin de la première moitié du xx^e siècle, presque tous les historiens du Canada français acceptaient, avec des sentiments plus ou moins optimistes, l'interprétation du *winning team* dans l'histoire de notre pays. Aujourd'hui, on est en train de réécrire l'histoire, de ré-expliciter l'évolution sociale et culturelle qui s'est faite dans un climat politique permanent de compromis. Ce que chacune des deux parties en cause doit envisager lucidement et honnêtement.

Collège et famille, XXI, 2-3 avril-juin 1964, « La jeunesse étudiante du Québec en 1964 » (numéro spécial).

Un numéro spécial qui présente les résultats d'une enquête auprès des étudiants de seize collèges ou séminaires. Les relations avec les parents, les loisirs, l'engagement politique, les héros et les idoles, l'avenir professionnel, la vie sentimentale, la situation religieuse, les études, l'engagement social, l'argent, voilà autant d'aspects qu'on a voulu aborder.

Léon DION, « The Origin and Character of the Nationalism of Growth », *The Canadian Forum*, XLIII, 516, January 1964, 229-233.

Traduction d'une conférence prononcée au troisième Congrès des affaires canadiennes tenue à l'Université Laval en 1963 et publiée dans l'ouvrage collectif : *Les nouveaux Québécois* (Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1964). L'auteur analyse les conséquences d'un certain nombre de facteurs qui ont contribué à l'émergence d'un renouveau nationaliste. Il étudie ensuite les dimensions et les exigences de ce nationalisme « agressif et singulièrement attrayant ».

Éducation des adultes, Cahier d'information et de documentation, 15, juillet 1964, « La bibliothèque dans la communauté » (numéro spécial).

Un spécialiste des questions d'éducation des adultes, M. Napoléon LeBlanc, définit, au début de ce numéro, « les besoins de la population en services de lectures publiques » et rappelle les expériences tentées dans divers pays. Sept bibliothécaires professionnels étudient ensuite des aspects plus particuliers ou techniques des bibliothèques publiques : leur situation tragique dans la province de Québec, le rôle du gouvernement, les problèmes spécifiques aux bibliothèques des grandes villes et du milieu rural, etc. Un article décrit une expérience intéressante de bibliothèque régionale, celle de la Mauricie.

Éducation des adultes, Cahier d'information et de documentation, 16-17, septembre 1964, « La radiodiffusion au Canada depuis ses origines jusqu'à nos jours (numéro spécial).

Ce cahier veut dégager « les éléments qui, au cours de son histoire, ont contribué à façonner le régime actuel de la radiodiffusion canadienne ». De nombreux documents importants ont été analysés, les rapports de quatre commissions royales, les dépositions devant les comités spéciaux de la radiodiffusion, les rapports du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada, etc. L'auteur a aussi dépouillé des articles de quotidiens et revues canadiens. Il a divisé en six étapes l'histoire de cet important moyen de communication. On retrouve, à la fin de l'ouvrage, la reproduction d'intéressants documents : textes de lois, interventions publiques d'hommes politiques, etc.

Gilbert FOREST, « Quelques propos sur la littérature canadienne, IV », *Collège et famille*, XXI, 1, février 1964, 17-26.

Les propos portent ici sur Robert Charbonneau, Germaine Guèvremont, Gérard Bessette, Gabrielle Roy, Claire Martin, André Giroux, Claude Jasmin.

Stanley FRENCH, « La philosophie au Canada français », *Cité libre*, XV, 68, juin-juillet 1964, 20-26.

Deux périodes, avant et après l'encyclique *Æterni Patris* de Léon XIII. Avant, depuis le régime français, il n'était aucunement question de thomisme. Jérôme Demers

est le principal philosophe. Après, le thomisme prend toute la place. Principal nom, Louis-Adolphe Pâquet. Analyse de 97 questionnaires reçus sur 143 expédiés à des philosophes actuels.

Hubert GUINDON, « Social Unrest, Social Class and Quebec's Bureaucratic Revolution », *Queen's Quarterly*, LXXI, 2, 150-162.

L'auteur veut répondre à cette question qu'il juge fondamentale pour l'analyse de la situation politique du Québec : pourquoi la nouvelle classe moyenne est-elle, de façon souvent virulente, nationaliste et même séparatiste alors que les classes inférieures ont été relativement à l'abri de cette agitation séparatiste ? Il étudie l'émergence, après la deuxième guerre mondiale, d'une nouvelle classe moyenne et du caractère nouveau de ses aspirations. L'auteur rappelle certaines formes d'un malaise, mais exprimé différemment, dans les classes rurales ou urbaines mais inférieures : l'avènement du créditisme, par exemple. Comment dans l'avenir, notre société pourra-t-elle répondre aux aspirations politiques, économiques et sociales des différentes couches de la population ?

Marc LEBEL, « L'enseignement de la philosophie au Petit Séminaire de Québec (1765-1880) » *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XVIII, 3, décembre 1964, 405-425 (bibliographie, *id.*, 463-473) ; XVIII, 4, mars 1965, 582-593.

Le temps des compendium (1765-1800) ; Jérôme Demers (1800-1850) ; la montée du thomisme (1850-1880). L'auteur a dépouillé les programmes d'études, les notes des professeurs et des élèves, les manuels, etc.

Charles TAYLOR, « La révolution futile ou les avatars de la pensée globale », *Cité libre*, XVI, 69, août-septembre 1964, 10-22.

Ayant constaté le progrès de la pensée « globaliste » au Québec, l'auteur tente d'en analyser une manifestation importante, *Parti pris*.

GROUPES ETHNIQUES

Richard ARÈS, S.J., « Langues parlées chez les groupes ethniques au Québec », *Relations*, 278, février 1964, 47-48 ; « Langues parlées chez les groupes ethniques à Montréal », 279, mars 1964, 74-76 ; « Comportement linguistique des minorités françaises au Canada - I », 280, avril 1964, 108-110 ; « Comportement linguistique des minorités françaises au Canada - II », 281, mai 1964, 141-144 ; « Religions et groupes ethniques au Québec », 283, juillet 1964, 203-205.

Série d'articles écrits à partir des données du recensement de 1961.

Richard ARÈS, S.J., « Les conditions d'une survivance française au Manitoba », *Relations*, 286, octobre 1964, 292-294 ; « Les chances d'une survivance française au Manitoba - I », 287, novembre 1964, 329-330 ; « Les chances d'une survivance française au Manitoba - II », 288, décembre 1964, 357-359.

Ces trois articles constituent le texte d'une conférence prononcée au congrès de l'Association d'éducation des Franco-Manitobains. Selon l'auteur, deux conditions sont nécessaires à la survie de toute langue et de toute culture : un peuple qui la porte et un milieu

qui les supporte. Et si, aujourd'hui, les chances d'une survivance française au Manitoba semblent moins grandes, c'est que ne se réalise plus suffisamment la deuxième condition.

Claude RYAN, « L'Ouest canadien aux écoutes du Québec », *Commerce*, 66, 4, avril 1964, 33-36.

L'auteur a participé à des rencontres et des conférences publiques dans sept villes de l'Ouest du pays. Il raconte son expérience.

ETHNOGRAPHIE ET FOLKLORE

Jacques ROUSSEAU, « Le Canada aborigène dans le contexte historique », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XVIII, 1, juin 1964, 39-64.

Distribution et évolution démographique des Amérindiens du Canada. Évolution de la culture et de la vie économique indigène. Les Amérindiens et l'histoire du Canada. Bibliographie sommaire.

Marcel TRUDEL, « La rencontre des cultures », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XVIII, 4, mars 1965, 477-517.

Les contacts entre Français et Indigènes aux origines du Canada.

RELIGIONS

Richard ARÈS, S.J., « Quelle est la religion des Canadiens français ? », *Relations*, 284, août 1964, 233-235.

Analyse rapide basée sur les données du dernier recensement fédéral.

Maurice BEAULIEU et André NORMANDEAU, « Le rôle de la religion à travers l'histoire du Canada français », *Cité libre*, XVI, 71, novembre 1964, 15-24.

Les auteurs décrivent la situation de l'Église dans la société canadienne-française depuis l'origine. Sous le régime français : dépendance de la France, importance de la paroisse, organisation centralisée. Sous le régime anglais : monopole de la pensée, apparition du libéralisme, victoire d'un clergé nombreux. Deux analyses particulières : l'Église et l'éducation, l'Église et la vie économique. Crise actuelle face à l'industrialisation et à l'urbanisation. Déclin et pluralisme.

DIVERS

D. H. SALMAN, « Psychology and Sociology in Weber's Theories », *Social Compass*, X, 6, 1963, 536-539.

La province de Québec serait un cas de la suprématie économique de l'éthique protestante sur l'éthique catholique orientée davantage vers l'au-delà. Mais l'auteur croit

qu'il importe de chercher des facteurs plus immédiats qui opèrent dans le processus concret de l'évolution historique. C'est ainsi qu'il fait appel au système scolaire de niveau secondaire et particulièrement aux collèges classiques ainsi qu'à la persistance d'une idéologie rurale pour expliquer le sous-développement économique des Canadiens français.

Marc-Adélarde TREMBLAY, « Progrès technique et survivance de la collectivité canadienne-française », *Publications des Conférences Bardy*, Québec, mars 1964, 34-48.

L'auteur analyse quelques-uns des facteurs qui mettent en danger la survie de la famille canadienne-française.